



## 2008 : l'année des vingt ans

Août 1988 : la matière des Monuments et Sites, dépendant de la Communauté française depuis les années '70, est transférée vers la Région wallonne, à l'occasion de la troisième grande réforme de l'État qui régionalise entre autres la Politique économique, les Travaux publics, les Transports en commun par bus et tram, etc., conférant enfin à la Région wallonne des compétences nettement plus importantes (en termes budgétaires notamment) que celles qu'elle gérait déjà depuis 1980. Par la même occasion, cette nouvelle phase de la réforme de l'État (après celles de 1970 et de 1980) décide également la régionalisation du Service national des Fouilles. Feu l'ancien vice-Premier ministre André Cools, grand amateur d'archéologie (on l'a vu sur des chantiers de fouille à l'ancienne abbaye de Stavelot), qui sera assassiné trois ans plus tard, n'est pas étranger à cette régionalisation de la politique du patrimoine immobilier. Les Ministres régionaux (on parlait alors d'Exécutif et non de Gouvernement wallon) prennent en charge les nouvelles matières à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1989 et c'est ainsi que la politique régionale du Patrimoine, intégrée à celle de l'Aménagement du territoire, aura alors pour premier titulaire Albert Liénard, auquel succédera Robert Collignon de 1992 à 1999 (avec un intermède de feu André Baudson de février '93 à juin '95).

Vingt-et-un mai 1989 : les premières Journées du Patrimoine sont organisées en Wallonie (ainsi qu'à Bruxelles autour d'un programme commun). Elles sont présidées par Jean-Louis Luxen, qui en a été l'initiateur, auquel Jean Barthélemy succédera dans ce rôle à partir de 1991 et jusqu'à... aujourd'hui. Dès 1990, le président des Journées peut compter sur l'enthousiasme et le travail exceptionnels d'une organisatrice hors pair,

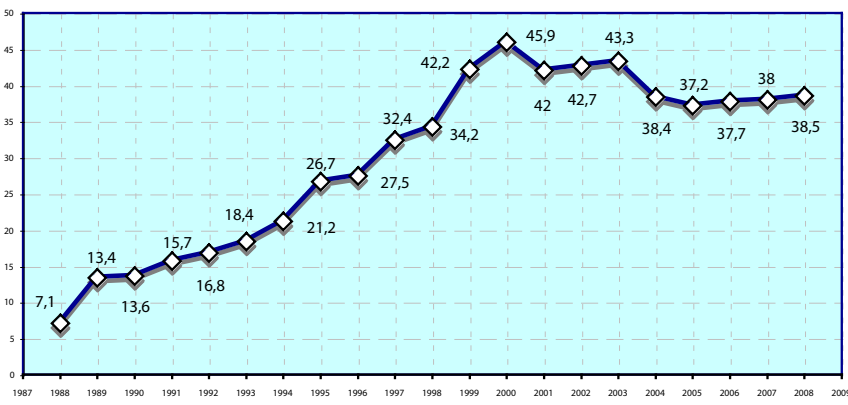
Nicole Plumier, elle aussi toujours responsable aujourd'hui du Secrétariat permanent des Journées du Patrimoine créé en 1993 au sein du Ministère de la Région wallonne (plus précisément de la Division du Patrimoine de la DGATLP) et transféré début 2005 à l'Institut du Patrimoine wallon, qui lui trouva en catastrophe des locaux dans ses bâtiments de la Paix-Dieu à Amay. Mais cela, c'est l'histoire récente... Entretemps, les Journées wallonnes du Patrimoine sont devenues un modèle reconnu dans tous les autres pays européens, que l'IPW présente même voici peu en Lituanie à l'invitation des organisateurs de ce pays. Dès 1991, des activités transfrontalières avec la Sarre, la Rhénanie-Palatinat, le Grand-duché de Luxembourg et la Lorraine sont mises sur pied sous forme de grands circuits. Le cap des 200.000 visites est atteint dès l'édition de 1992 et à partir de l'année suivante, les Journées sont placées sous un thème : parcs et jardins historiques en '93, patrimoine industriel en '94, patrimoine civil public en '95, patrimoine rural en '96, archéologie en '97. Tous les monuments furent à la fête lors des dixièmes Journées en 1998, avant que vienne le tour du patrimoine moderne et contemporain en '99, « au fil de l'eau », puis « des idées » et enfin « du labeur » de 2000 à 2002, châteaux et demeures privées en 2003, la réaffectation des monuments en 2004, patrimoine médiéval en 2005, la citoyenneté en 2006 et le patrimoine militaire l'année dernière.

On retiendra aussi, de ce bref survol inaugurant « l'année des vingt ans », l'organisation depuis 1995 de la « Journée des organisateurs », la participation au concours photographique international EPIM à partir de 1997, la collaboration avec le groupe TEC depuis 1999, « les lundis du Patrimoine »,

pour les jeunes, de 2000 à 2004 puis la mise en place depuis 2005 de la journée « Jeunesse et Patrimoine » autour du 18 avril, le cap des 300.000 visites atteint en '95, celui des 400.000 trois ans plus tard, les 520.000 visites de 2003...

Pour la vingtième édition de ce qui est devenu la plus grande manifestation culturelle wallonne de chaque rentrée de septembre, le Ministre Jean-Claude Marcourt a voulu associer, dans le thème de l'année, « Patrimoine et culture », mais il a également pris l'initiative d'une part de relancer pour cette édition une collaboration interrégionale, d'autre part de proposer au Conseil de l'Europe de s'associer à cet anniversaire. Le programme de l'automne 2008 devrait donc comprendre une manifestation commune des trois Régions début septembre et, fin octobre, dans les trois Régions, une manifestation du Conseil de l'Europe associant tous les coordinateurs européens des Journées. Nous y reviendrons en temps utiles comme il se doit, tout comme sur le programme wallon des JP et tout particulièrement les « Nuits blanches du Patrimoine », le samedi 13, et la nuit inaugurale du vendredi 12, qui promettent d'être tout à fait exceptionnelles et auxquelles fera écho, fin d'année, un ouvrage anniversaire déjà en chantier lui aussi.

Quant aux vingt années de la régionalisation de la matière décidée en août 2008, c'est début 2009 évidemment, puisque le transfert ne fut effectif qu'au 1<sup>er</sup> janvier '89, qu'elle sera l'occasion de faire le point sur deux décennies d'une politique wallonne. Celle-ci a incontestablement bénéficié en tous cas de sa prise en charge par les autorités régionales, qui y ont vu souvent un pont entre les matières culturelles restées communautaires et un facteur d'identité et de fertilité appréciable (songeons au récent ouvrage sur les *Cent merveilles de Wallonie*). Sans entrer prématurément dans les détails, on rappellera seulement quelle a été la croissance du budget consacré en Wallonie à la politique du Patrimoine sur ces vingt dernières années, avec une multiplication par six, entre '89 et '99, des moyens transférés en '88, puis une stabilisation autour de 37 millions d'euros annuels ces dernières années, avec une tendance récente à la hausse confirmée en 2008 et, espérons-le, au budget 2009. Tout cela s'est traduit sur le terrain des réalisations, comme chacun sait, avec un appui citoyen qui ne s'est jamais démenti en deux décennies. Si on ajoute que la 20<sup>e</sup> édition des Caius sera organisée, en Wallonie, le 27 novembre 2008, « l'année des vingt ans » portera vraiment bien son nom.



Evolution du budget « Patrimoine » en Région wallonne depuis 1988 (exprimé en millions d'euros)  
© IPW

## In memoriam Luc-Francis Genicot

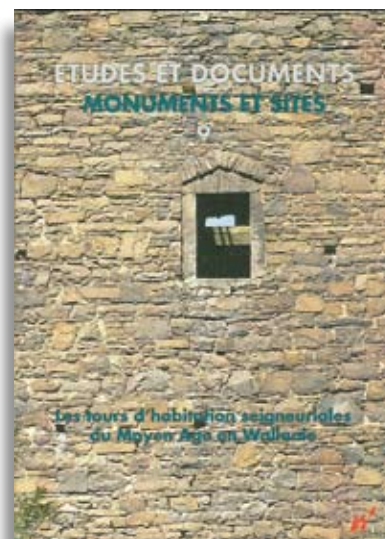
Le Professeur Luc-Francis Genicot, décédé au mois de juillet dernier, a mené une grande carrière universitaire à l'Université catholique de Louvain, mais aussi – ce qui est moins connu – durant quelques temps, à l'Université de Liège. En tant qu'éminent spécialiste de l'histoire de l'architecture, il a également mis sa haute compétence au service du Patrimoine de Wallonie. Par la suite, il a participé à la réalisation des différents volumes de la collection *Architecture rurale en Wallonie*.

Ainsi, dès les années 1970 et le début des années 1980, il a collaboré étroitement aux neuf premiers volumes de la collection *Le patrimoine monumental de la Belgique. Wallonie*. C'est lui également qui, en 1996, a assuré, avec d'autres, la coordination de l'ouvrage de prestige *Le patrimoine rural de Wallonie. La maison paysanne*. Plus récemment encore, il a, aussi avec d'autres, assumé la coordination scientifique des cinq volumes d'inventaires thématiques *Donjons médiévaux de Wallonie, 2000-2004*. Dans la foulée de ce travail d'inventaire est parue en 2002 une remarquable monographie toujours placée sous la direction de ce grand chercheur : *Les tours d'habitations seigneuriales du Moyen Âge en Wallonie. Analyse archéologique d'une typologie*. Pour mener à bien tous ces projets, le Professeur Genicot savait s'entourer des meilleurs

spécialistes qu'il avait groupés au sein de la Cellule de Recherche en Histoire et en Archéologie du Bâtiment (CRHAB), asbl qu'il présida jusqu'à sa disparition.

Entamée avec les services de la Communauté française, puis, à partir de 1989, avec ceux de la Région wallonne, la collaboration active du Professeur Luc-Francis Genicot s'est poursuivie avec l'Institut du Patrimoine wallon lorsque celui-ci a été chargé de la politique de sensibilisation du grand public au patrimoine. Outre de nombreuses notices et un important chapitre de synthèse dans le livre de prestige *Le patrimoine médiéval de Wallonie*, le Professeur Genicot avait entamé, avec l'asbl CRHAB, un inventaire des églises paroissiales construites entre 1830 et 1940 et ce, dans une perspective de rationalisation de la gestion de ces édifices dans un avenir relativement proche. Très peu de temps avant son décès, l'Institut du Patrimoine wallon a pu informer le Professeur Genicot non seulement que les deux premiers tomes de cet inventaire, consacrés respectivement aux provinces du Hainaut et de Liège, seraient édités dans le courant de 2008, mais aussi que deux autres projets portés par le CRHAB étaient également en cours de réalisation ; il s'agit de deux volumes de la collection *Études et Documents* relatifs à la charpente et aux peintures murales de la cathédrale de Tournai.

Bref, ces quelques lignes avaient pour simple ambition de démontrer à quel point le Professeur Luc-Francis Genicot, grâce à sa haute compétence, a joué un rôle essentiel dans l'étude et dans une connaissance du patrimoine de Wallonie. Espérons simplement que les liens qui ont été tissés entre le monde universitaire et le secteur du patrimoine puissent continuer à se développer dans l'optique d'excellence que le Professeur Luc-Francis Genicot a cultivé sa vie durant.



## 19<sup>e</sup> remise des prix du mécénat culturel

La grande salle du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles a accueilli ce 5 décembre 2007 une grande foule à l'occasion de la 19<sup>e</sup> édition de la remise des Caius, prix décernés à des entreprises privées en reconnaissance d'actions de mécénats culturels menées en Wallonie et à Bruxelles. Sous la houlette de l'association Prométhéa, coordinatrice de l'événement, le jury, présidé par Paul Dujardin, Directeur général du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, a choisi de décer-

ner le Caius « Patrimoine Région wallonne » à Jean-Louis Humblet, fondateur d'une PME de peinture et rénovation de bâtiment et revêtement de sol, non pas pour une, mais deux initiatives.

La première concerne sa contribution à la rénovation du château de Thozée à Mettet. Ce château, dont la construction remonte à 1703, fut le lieu de villégiature de Félicien Rops. Il est aujourd'hui la propriété du Fonds Félicien Rops qui souhaite le réaffecter en centre d'étude axé sur l'artiste et son époque. Son état de conservation préoccupant justifie son inscription sur la liste des biens menacés pris en charge par l'Institut du Patrimoine wallon et la restauration progressive du château bénéficie d'ailleurs d'une formule de soutien financier originale de la part de l'IPW, qui intervient en complément de chaque mécénat privé. D'importants travaux de restauration ont déjà été entrepris sur le bâtiment, mais l'intérieur nécessite encore des interventions afin de pouvoir y installer la première résidence d'artistes. L'intervention de Jean-Louis Humblet a permis la mise en peinture des appartements du 1<sup>er</sup> étage.

Cette première expérience réussie a amené l'entrepreneur à réitérer son mécénat pour un autre bâtiment historique, l'église du Couvent du Val Saint-Georges à Salzinnes, siège de l'Institut de Musique et de Pédagogie de Namur. Il y a également assuré d'importants travaux de rénovation de l'intérieur en obtenant de la peinture gratuite auprès de ses fournisseurs et en mettant sa main-d'œuvre à disposition à prix coûtant.

L'engagement de Jean-Louis Humblet en faveur du patrimoine a permis de contribuer à la restauration de deux monuments historiques tout autant qu'au développement de deux lieux culturels dans les domaines des arts plastiques et de la musique.

**Autres lauréats :** Caius Patrimoine Région de Bruxelles-Capitale : Galilei ; Caius Culture PME : Studio l'Equipe ; Caius Culture Grande entreprise : JPMorgan Chase Bank ; Prix Spécial du Jury : Dragone.

[www.promethea.be](http://www.promethea.be)



Château de Thozée à Mettet  
© Genard

## Présence de l'IPW au 14<sup>e</sup> salon *Éduc*, du 17 au 21 octobre 2007

L'Institut du Patrimoine wallon était présent cette année au Salon *Éduc* à Namur Expo, le salon belge des outils pédagogiques et de l'équipement pour l'enseignement. Le stand y mettait en exergue les activités pédagogiques du Centre des métiers du Patrimoine de la Paix-Dieu, celles de l'Archéoforum de Liège, de même que la « Journée Jeunesse et Patrimoine » qui se tiendra le vendredi 18 avril 2008. Ce stand fut animé pendant deux journées par des démonstrations de menuiserie

réalisées par Dominique Gustin, formateur au Centre de la Paix-Dieu. L'Institut du Patrimoine wallon a également proposé trois conférences liées aux outils pédagogiques mis en place à la Paix-Dieu et à l'Archéoforum de Liège : *Les classes d'éveil aux métiers du Patrimoine* par Emmanuel Vanderheyden, Responsable du Centre d'Information et de Documentation, ou la découverte dynamique des professions de la restauration du patrimoine bâti ; *Les outils d'apprentissage à la lecture et à*

*l'interprétation des traces du passé* par Séverine Monjoie, Directrice de l'Archéoforum, ou la présentation des différents outils employés pour amener l'élève à lire les traces du passé et les interpréter suivant la démarche d'un archéologue ; *La pédagogie du Patrimoine et de ses métiers : un moyen efficace pour atteindre les objectifs généraux de l'enseignement primaire et secondaire* par Ingrid Boxus, Animatrice des classes d'éveil, ou les clés de lecture du Patrimoine et de ses métiers, potentiel pédagogique aux possibilités éducatives et créatives permettant une approche transversale et un décloisonnement des matières scolaires.

## Les Wallons à Versailles

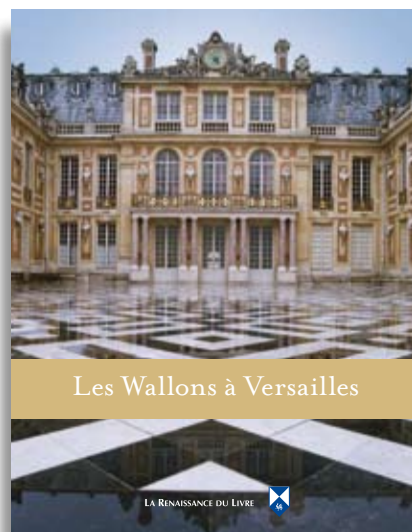
Une journée d'études organisée au cœur même du château de Versailles, dans la galerie basse, un splendide ouvrage et un concert... telles furent les déclinaisons du projet « Les Wallons à Versailles », mis sur pied par la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (CRMSF). Une manifestation qui a rencontré un énorme succès auprès de 250 participants, issus des milieux académiques belges et français... La journée d'études « Les Wallons à Versailles » (annoncée dans le numéro 7 de septembre 2007, p.21) s'est déroulée le 5 décembre dernier dans la galerie basse du château de Versailles et a été présidée par Messieurs Jacques Thuillier, Professeur honoraire au Collège de France, et Frédéric Didier, architecte en Chef des Monuments historiques.

Après un accueil de Monsieur Jean-Jacques Aillagon, Président de l'Établissement public du Musée et du Domaine national de Versailles, onze communications de très grande tenue se sont succédées, synthétisant le contexte historique dans lequel s'est inscrit le travail accompli par des Wallons à Versailles, retraçant

l'ensemble des interventions artistiques et approfondissant certains thèmes (les techniques hydrauliques, l'utilisation des marbres...) et personnalités (Jean Warin, Jean-François de Neufforge, le prince de Ligne...).

En fin de colloque, Madame Béatrix Saule, Directrice du Centre de Recherche du Château de Versailles, a invité l'ensemble des participants à une visite privée du château, permettant aux congressistes d'appréhender les décors et œuvres qui avaient été évoqués durant la journée. Ils ont également eu le privilège de visiter la magnifique exposition « Quand Versailles était meublé d'argent », actuellement proposée dans le grand appartement du roi.

Lors de la soirée, le public a assisté à un concert exceptionnel de motets de Henry Du Mont et Daniel Danielis, par l'ensemble La Fenice, sous la direction de Monsieur Jean Tubéry, dans la chapelle royale. Cette journée scientifique s'est clôturée par une réception dans le vestibule haut de la chapelle et la galerie de pierre.



Pour cette manifestation, la CRMSF a bénéficié de l'étroite collaboration de l'Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements étrangers, du Commissariat général aux Relations internationales de la Communauté française de Belgique, de la Division des Relations internationales du Ministère de la Région wallonne, de l'asbl « Pierres et Marbres de Wallonie », du Centre de Recherche du Château de Versailles et du Centre de Musique baroque de Versailles.

A l'occasion de cette manifestation, la CRMSF édite une publication de prestige, avec les éditions Luc Pire (Renaissance du Livre), reprenant les sujets présentés durant la journée d'études et complétés par d'autres articles abordant de façon plus large le thème de la journée (Un volume in-quarto, 424 pages. 172 illustrations couleurs et 41 noir et blanc). L'ouvrage est accompagné d'un CD de musique (durée : 68'17), créé en collaboration avec l'asbl « Musique en Wallonie », constituant un florilège des compositeurs wallons actifs à la cour de France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Carole CARPEAUX, Secrétaire adjointe.

La publication et le compact disque sont en vente au prix de 60 € en librairie et au Secrétariat de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (rue du Vertbois 13c à 4000 Liège, Belgique - Tél. : 00 32 4 232 98 51/52 - Fax : 00 32 4 232 98 89 - Mail : [info@crmsf.be](mailto:info@crmsf.be)).

Un bon de commande est également disponible sur le site Internet de la Commission royale : [www.crmsf.be](http://www.crmsf.be)





## Le réseau ArchéoPass

ArchéoPass est un réseau constitué d'institutions wallonnes œuvrant dans le secteur de l'archéologie, membres de l'asbl « Musées et Société en Wallonie ». Créé en 2005, le réseau vise à développer la diffusion de l'archéologie vers un large public. Il cherche également à utiliser l'archéologie comme outil d'apprentissage et de réflexion sur le passé ainsi que sur les enjeux de la société contemporaine et à valoriser le travail mené par les archéologues de terrain.

Chaque trimestre, ArchéoPass édite une newsletter transmise, via mail, à toute personne intéressée. Outre un agenda des activités proposées par les musées et sites membres, quelques articles traitent de l'actualité du réseau : ouverture de musées, expositions, WE de l'archéologie, GPS du patrimoine... Dès le trimestre prochain, retrouvez dans la *Lettre du Patrimoine*, la notice principale de la newsletter ArchéoPass ainsi que les activités marquantes proposées par le réseau. Cette newsletter peut être téléchargée en intégralité sur le site web : [www.archeopass.be](http://www.archeopass.be)

## André Matthys vient de prendre sa retraite

Engagé au Centre national de recherches archéologiques en Belgique en 1969, André Matthys a quitté cette institution en 1977 pour travailler au Service national des fouilles où il resta jusqu'au moment du transfert du patrimoine à la Région wallonne en 1989. Il y occupa quelques temps les fonctions de Directeur de la Direction des fouilles au sein de l'administration wallonne avant de devenir, en 1991, Inspecteur général de la Division du Patrimoine, poste qu'il aura donc occupé durant près de 17 ans, jusqu'en novembre 2007, toujours aux côtés de la Directrice générale Danièle Sarlet. Tous deux avaient été à l'origine de la création des *Échos du Patrimoine* en 1989, le trimestriel auquel succéda voici deux ans *La Lettre du Patrimoine* en absorbant également *La Lettre de la Paix-Dieu*. La revue des *Cahiers de l'Urbanisme* a édité l'an dernier un numéro spécial en hommage à l'archéologue qu'était resté André Matthys, et son Administration l'a encore mis à l'honneur à la fin de l'année à l'issue d'un colloque organisé à Marloie.

## Le nouveau site internet de l'Institut du Patrimoine wallon

Depuis le mois de décembre 2007, l'Institut du Patrimoine wallon a mis en ligne son nouveau site internet, plus clair, mieux structuré, pour vous permettre de trouver plus facilement les informations dont vous avez besoin.

Dès la page d'accueil, vous accédez directement aux dernières actualités en matière de patrimoine. Des liens dirigent également les internautes vers les différentes sections du site en rapport avec les multiples activités de l'Institut. Une rubrique, une couleur. Tel est le fil rouge qui guide la navigation sur le site afin, qu'à tout moment, l'internaute sache exactement où il se trouve. Outre la présentation détaillée des quatre missions, le visiteur trouvera également de nombreuses autres informations comme les subsides, les pages dédiées à la jeunesse, les publications, la *Lettre du Patrimoine* que vous lisez et, bien sûr, le tout nouveau jeu interactif relatif au patrimoine à destination de la jeunesse, « Patrimonia » (plus de détails dans le cahier *Publications et Manifestations*).

Pour découvrir toutes ces nouvelles et bien d'autres encore, rendez-vous sur [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)



André Matthys  
G. Focant, DPat © MRW

## Qui fait quoi ?

Éditeur responsable  
Freddy Joris  
Administrateur général de l'IPW

Coordination  
Jean-Louis Postula et Aurore Lemal

Avec la collaboration de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne, des Directions de la Restauration, de l'Archéologie et de la Protection de la Division du Patrimoine (DGATLP/MRW).

Les articles non signés émanent des collaborateurs de l'IPW.

Mise en page  
Sandrine Gobbe

Impression  
Imprimerie Bietlot  
Rue du Rond-Point, 185B  
6060 Gilly  
+32 (0)71 283 611

Ce trimestriel est gratuit  
et ne peut être vendu.

## S'abonner ?

La *Lettre du Patrimoine* est intégralement téléchargeable sur le site [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be).

L'abonnement à *La Lettre* est entièrement gratuit, si vous en faites la demande par écrit, par fax ou par mail (en aucun cas par téléphone, s'il vous plaît) auprès de l'IPW à l'adresse ci-dessous :

**Institut du Patrimoine wallon**  
**Cellule Communication –**  
**La Lettre du Patrimoine**  
**Rue du Lombard, 79**  
**B-5000 Namur**  
**Fax : +32 (0)81 654 168 ou 150**  
**Courrier électronique :**  
[lalettre@institutdupatrimoine.be](mailto:lalettre@institutdupatrimoine.be)

Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette Lettre en en faisant la demande à l'adresse : [lalettre@institutdupatrimoine.be](mailto:lalettre@institutdupatrimoine.be)

Ce numéro a été tiré  
à 13.000 exemplaires.